

## Le signifié historique dans « Loin de Médine », réécriture de l'histoire

NASSIMA DJEBBARI

Maitre Assistante

Département de langue française

Faculté des lettres et des langues

Universite Abou Bakr Belkaid, Tlemcen, Algeria

### Abstract:

*The present work attempted to describe and analyse the different implementation of inter-textuality of the historical novel "Loin de Médine" written by Assia DJEBAR. It also shows how the inter-textuality, as a writing process, offers the possibility of transposing speech from its historical context to the literary fiction by using text stratification which gives birth to a hybrid genre called: the historical tale. "Loin de Médine" is considered a privileged space for exploring this important heterogeneous and convincing specificity.*

**Key words:** The historical novel, Inter-textuality, heterogeneous, text stratification, fiction.

### Abstract:

*« Loin de Médine » est un roman historique, où l'auteur Assia DJEBAR tente de repenser l'Histoire pour la reconstruire, et de toute évidence c'est une réflexion historique sensible à la participation féminine dans l'Histoire.*

*Étant donné que l'intertextualité est un processus constant et infini de transfert de matériaux textuels à l'intérieur des discours, « Loin de Médine » s'offre à nous comme un espace privilégié d'une intertextualité massive. Cela nous permettra de montrer, comment la rencontre de l'Histoire et de la fiction met en scène la création d'un genre hybride et d'un type particulier d'écriture, à savoir le roman*

*historique. À cet effet, « Loin de Médine » s'offrira à nous comme l'espace privilégié d'exploration de cette spécificité générique.*

**Key words:** roman historique, intertextualité, stratification textuelle, fiction.

Il est important de savoir que «*Loin de Médine* », a été publié dans l'urgence, sous le poids du ciel politique qui s'assombrit en Algérie, suite aux manifestations de la jeunesse algérienne (en particulier) en 1988, contre le pouvoir en place.

«*Loin de Médine* » est publié en 1991. *Assia DJEBAR* a déclaré lors d'une interview que ce roman a été écrit en écho aux événements d'Octobre 1988. C'est quelque part une réponse à la fois individuelle et collective à la montée à cette occasion du mouvement islamiste en Algérie.

Ce roman est, semble-t-il l'unique roman que *Assia DJEBAR* ait consacré totalement à l'Histoire. Elle a dit à ce propos :

« Avec l'Amour, la fantasia, j'ai acquis un savoir-faire entre l'Histoire et le roman, je me suis donc dit qu'il fallait que j'utilise cet acquis pour raconter les premiers temps de l'Islam du point de vue des femmes ; j'ai senti que les intégristes allaient revenir en force et monopoliser la mémoire islamique »<sup>1</sup>

Elle ajoute aussi à ce propos :

« J'ai vu de mes propres yeux des soldats abattre des sympathisants intégristes dans les rues : l'armée était en train d'en faire des héros. J'ai tout de suite compris que les intégristes feraient tôt ou tard une rentrée stupéfiante. Ce fut une pensée terrifiante »<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Zimra Clarisse, « When the Past answers our Present; Assia DJEBAR talks about Loin de Médine » Collaboo, vol16, Issue (Winter 1993) P161.131. in “<http://www.assiadjebbar.net/women/Women5.htm>”

<sup>2</sup> Zimra Clarisse, « When the Past answers our Present; Assia DJEBAR talks about Loin de Médine » Collaboo, vol16, Issue (Winter 1993) P161.131. In

*Assia DJEBBAR* retravaille des données historiques, donc elle effectue un travail sur la mémoire qui est aussi un travail intertextuel puisqu'elle reprend des éléments historiques pour les représenter sous une forme poétique.

### **1. L'intertextualité et la production du roman historique :**

Comme tout roman historique, « *Loin de Médine* » n'échappe pas aux enjeux intertextuels. Dans ce livre, *Assia DJEBBAR* évoque les événements qui remontent jusqu'à la mort du *Prophète Mohammed*, remontant aux années de son exil de *la Mecque* et aux batailles menées pour consolider son pouvoir.

*Assia DJEBBAR* écrit « *Loin de Médine* » à partir d'une lecture des chroniques de *Tabari*, *Ibn Saad* et *Ibn Hicham*. Elle nous raconte dix-huit destins féminins de *Médine* et d'ailleurs. Ces textes témoignent de la vie du Prophète et de ses proches, et pour ce faire l'écrivain s'appuie sur les chroniques, et sur quelques versets du *Coran*.

Le rapport mutuel entre l'Histoire et la fiction sert à authentifier le monde fictif créé par *Assia DJEBBAR*. Il sert aussi à questionner l'Histoire, et c'est à travers une fictionnalisation de l'Histoire et une historicisation de la fiction que les personnages réels acquièrent une dimension fictive. Donc, c'est ce qui crée un effet réel et rattache le temps de la fiction au temps de l'Histoire.

L'auteur évoque les premiers temps de l'*Islam*. Elle ressuscite des femmes qui ont connu ou vécu avec le Prophète. Tel est le cas, par exemple, de *la reine Yéménite* qui avait eu un rôle capital dans l'élimination de l'imposteur *Aswad* : « *L'ambiguïté enrobe surtout le personnage de la yéménite à la lampe. Elle disparaît dans l'oubli. Sans honneurs, sans d'autres*

*commentaires. Nul sillage ne la prolonge. Sa chandelle s'est éteinte : Le silence se referme sur elle »<sup>3</sup>*

D'autres exemples peuvent être cités également : ce sera le cas de Nawar « fleur fanée », la femme du faux prophète Tolaiha. Le cas de « la fille aimée » Fatima fille du Prophète, qui n'existe dans le texte de l'Histoire que parce que fille de l'Envoyé de Dieu et par son statut d'épouse de Ali et mère des petits-fils du Prophète. Dans le portrait consacré à « Celle qui dit non à Médine » nous pouvons dire que la parole de Fatima - puisque la parole une fois prise ne peut être arrêtée, ce qui serait une réponse à la domination masculine – permet à celle-ci de s'affirmer à travers un « Non » sans crainte, un « Non » qui lui fait prendre conscience de sa capacité d'être et de sa puissance de devenir. Un « non » qui la protège de la polygamie.

L'auteur montre que les chroniqueurs ont effacé les traces de Fatima en tant qu'héritière première du Prophète : « Comme si l'amour filiale, assumé à ce degré d'intensité, rencontrait, tout comme la passion, un mouvement spontané de retrait, de rêve obscur, de silence »<sup>4</sup>

Assia DJEBBAR essaye de prouver que le silence des historiens a inauguré, pour ces femmes, une longue époque de servitude qui aboutit à une mort lente. Nous pouvons donc dire que l'objectif premier de Assia DJEBBAR en écrivant « Loin de Médine » était de ressusciter ces femmes en leur redonnant corps. Elle cherche selon Beida CHIKHI à : « décevoir l'attente trop vigilante de l'historiographe et imposer le point de vue selon lequel tout commence à l'individu et qu'il n'existe pas de temps en dehors du temps de l'écriture »<sup>5</sup>

La narratrice-historienne rejoint ces femmes et les ramène par le pouvoir de l'écriture jusqu'à nous. Dans « Loin de Médine », Fatima, fille du Prophète, est l'emblème de la révolte et de l'insoumission. Par le biais du Prophète, elle a su imposer

---

<sup>3</sup> Assia DJEBBAR, *Loin de Médine*, Albin Michel 1991. p 29.

<sup>4</sup> Assia DJEBBAR, *Loin de Médine*, Albin Michel 1991. p 61.

<sup>5</sup> Beida CHIKHI, *Les romans d'Assia DJEBBAR*, O.P.U 1990.

à son époux le mariage unique. Donc, elle a su dire « Non » à *Médine*.

*Assia DJEBBAR* associe ce personnage à la figure mythique d'*Antigone*, ce qui fait de *Fatima* une figure légendaire, ce que nous pouvons considérer comme faisant partie de la fiction. Donc le personnage de « *Fatima* » est un personnage *historico-légendaire*.

L'écriture du roman historique se présente ainsi comme un travail de réécriture de l'Histoire. Le texte produit se greffe sur les chroniques de *Tabari*, *Ibn Saad* et *Ibn Hicham*. Comme nous l'avons déjà signalé, *Assia DJEBBAR* a déclaré que l'écriture de « *Loin de Médine* », s'est fait en réponse aux événements d'Octobre 1988. Elle affirme deux points importants : « *D'abord, je reste profondément concerné par ce qui se passe dans mon pays en ce moment. Deuxièmement, personne ne peut légiférer ni importer la 'modernité' ou la 'laïcité' dans une culture donnée* »<sup>6</sup>

Ce qu'elle a fait, en écrivant ce roman, c'est puiser dans l'*Islam*, plus précisément, dans l'Histoire les arguments pour contrer le FIS<sup>7</sup>. En plus de ces arguments, il y a un autre argument ou plutôt une motivation qui remonte à 1984, année durant laquelle fut voté le Code du statut personnel et de la famille. Ce Code a maintenu la polygamie, il interdit aux femmes le divorce, *Assia DJEBBAR* montre, au contraire que l'*Islam* a donné le droit à la femme au divorce quand elle évoque l'affranchie d'*Aïcha -Mère des Croyants-* prénommée *Barira* qui a choisi la liberté<sup>8</sup> de tous les liens, elle a été achetée par *Aïcha* puis libérée, ensuite le Prophète la libère du lien du mariage :

---

<sup>6</sup> Zimra Clarisse, « When the Past ansewrs our Present; Assia DJEBBAR talks about Loin de Médine » Collaboo, vol16, Issue (Winter 1993) P161.131. In Coran et Tradition islamique dans la littérature maghrébine, de Carine Bourget, KARTHALA 2002.P 130.

<sup>7</sup> Front Islamique du Salut.

<sup>8</sup> Elle a été libérée par *Aïcha* de l'esclavage, puis par le Prophète qui la libère du lien du mariage.

« Veux-tu garder ton statut d'épouse ? J'interviendrai pour que ton mari, même esclave, soit près de toi ! Ou bien, tu peux choisir, puisque te voici libérée, de te libérer aussi des liens du mariage. Tu peux choisir de vivre comme une femme veuve ou divorcée, en attente d'un autre mari.

J'ai à peine hésité : « la libre d'un coup ? » ai-je pensé, le cœur battant « libre comme être humain et libre comme femme, pouvoir moi-même choisir quel homme je veux, ou même vivre seule, ou...

-Libre ! Je désire, Ô Messager de Dieu, je désire être libre des tous les liens, de tous ! »<sup>9</sup>

Dans ce roman, *Assia DJEBBAR* entretient un dialogue avec les chroniques qui relatent les premiers temps de l'*Islam*. Elle cherche en effet, dans son roman à réinscrire dans l'Histoire les femmes en tant qu'héroïnes par le biais d'une reconstitution fictive de leurs pensées et de leurs intentions.

Nous pouvons donc dire que « *Loin de Médine* » se caractérise par une forte intertextualité, car dans ce roman *Assia DJEBBAR* s'est investie non seulement en tant que romancière mais aussi en tant qu'historienne, c'est ce qui a donné naissance à un genre hybride qu'est le roman historique.

## **2. L'intertextualité : processus de réécriture de l'Histoire :**

*Assia DJEBBAR* écrit « *Loin de Médine* », pour représenter les premiers temps de l'*Islam*, à l'heure où les mouvements islamistes sont plus forts que jamais en Algérie. Elle propose ainsi une nouvelle lecture de l'*Islam*, mais puisée de l'Histoire la plus ancienne. Elle écrit son roman en réponse aux discours défavorables à la femme, en adoptant le procédé de réécriture des sources.

L'intertextualité se lit à travers un entrelacs de deux discours, le discours de la fiction et celui de l'Histoire. *Assia*

---

<sup>9</sup> Assia DJEBBAR, *Loin de Médine*, Albin Michel 1991. P 255.

*DJEBAR* place les personnages féminins au premier plan, elle les ressuscite par le biais de la fiction tout en se basant sur les documents historiques ce qui va assurer l'authenticité et la véracité de ce que dit la romancière. Les événements mentionnés par l'auteur dans « *Loin de Médine* » sont consignés dans les sources qu'elle cite dans son *Avant-propos*<sup>10</sup>.

Les femmes ressuscitées dans ce roman par le biais de la fiction sont « *soumises à Dieu et farouchement rebelles au pouvoir, à tout pouvoir* »<sup>11</sup> y compris les non- musulmanes connues : *Nawar, Selma la rebelle, La chanteuse des satires et Karama la chrétienne*.

Nous constatons à cet effet la récurrence de moments relatés à travers plusieurs versions d'un même événement, ce qui offre différents regards sur une même situation. Ce qui s'applique sur la partie intitulée « *VOIX, MULTIPLES VOIX (Aïcha et les diffamateurs)* ». La narratrice montre, à travers la relation d'un même événement, les différentes versions racontées de manière différentes et variées.

Le chapitre que l'écrivaine accentue par le titre « *Points d'orgue* » rapporte l'ensemble des histoires de récits qui se sont formés autour de Omar : « *Othman ibn yahia a rapporté que Othman el Karlassani a rapporté que Sofian ibn Aïna a rapporté que Quäis a témoigné :...* »<sup>12</sup>

Nous constatons que la chaîne transmissive est prolongée et par conséquent chaque transmission pourrait être différente de celle qui la précédait.

Cette réécriture de l'Histoire donnera naissance au roman historique dont le premier intertexte est l'Histoire. Comme nous l'avons mentionné auparavant, « *Loin de Médine* » retrace les premiers temps de l'*Islam*, l'auteur propose une fiction, un récit pour ressusciter des femmes, dont la présence

---

<sup>10</sup> Assia DJEBAR mentionne les chroniques de Tabari, Ibn Saad et d'Ibn Hicham qui ont servi de base à sa création de cet univers romanesque.

<sup>11</sup> Assia DJEBAR, *Loin de Médine*, Albin Michel 1991. P 302.

<sup>12</sup> Ibid. P242.

est attestée par l'historien de ces premiers temps de *l'Islam* : *Ibn Saad, Ibn Hicham et Tabari*.

L'auteur choisit délibérément la fiction « *comblant les béances de la mémoire collective* »<sup>13</sup> pour redonner lieu d'existence aux dits des *Filles d'Ismaël*, par le seul biais du récit, du roman. Il ne s'agit plus de refaire l'Histoire mais de la réécrire par le biais de la fiction.

*Assia DJEBBAR* tente d'historiser la geste des femmes dans cet espace romanesque. Elle tente de réécrire l'Histoire par le biais de la fiction. La réécriture possède plusieurs facettes, la facette c'est celle qui s'impose à l'esprit c'est la réécriture d'autrui ; c'est le cas de la réécriture de l'Histoire, le cas de *Assia DJEBBAR* par exemple qui a procédé par une réécriture des sources.

La réécriture de l'Histoire, c'est donc écrire tout en se reposant sur des fondations déjà existantes. Nous retenons à cet effet les propos de *Michel Schneider* qui dit que: « *Chaque livre, est l'écho de ceux qui l'anticipèrent ou le présage de ceux qui le répéteront* »<sup>14</sup>

## BIBLIOGRAPHIE :

### I- Ouvrages théoriques :

- 1- Assia DJEBBAR, *Loin de Médine*, Albin Michel, 1991.
- 2- CHIKHI Beida, *Les romans d'Assia DJEBBAR*, O.P.U, 1990
- 3- Mireille CALLE GRUBER, *Assia Djebbar, Nomade entre les murs...* , Maisonneuve & Larose, 2005.
- 4- Aïcha KASSOUL, *Devoir d'histoire et Pouvoir d'écriture*, OPU 1987.

---

<sup>13</sup> Ibid P5.

<sup>14</sup> Michel Schneider, cité par Tiphiane SAMOYAUULT, *l'Intertextualité Mémoire de la littérature*, NATHAN 2001. p 57.



- 5- SAMOYAULT Tiphaine, L'INTERTEXTUALITE Mémoire de la littérature, NATHAN 2001.
- 6- VEYNE Paul, COMMENT ON ECRIT L'HISTOIRE Essai d'épistémologie, Seuil 1971.

## **II- Articles :**

- 1- ALAOUI, M'hammed, « Assia Djébar : Loin de Médine », Notre librairie, 118 juillet-septembre 1994.
- 2- -BELMAHI, « Loin de Médine d'Assia Djébar », Al-Maghrib, 4389, 7-8 avril 1991
- 3- Bouba Tabti « Discours en/jeu(x) intertextualité ou interaction des Discours » OPU 1992 (article commun sur l'intertextualité "d'un colloque").
- 4- -BOURGET, Carine, « L'Islam dans Loin de Médine de Assia Djébar », in Aa. Vv. Réécriture de mythes. L'utopie au féminin, sous la direction de Joelle Cauville et de Metka Zupancic, Amsterdam-Atlanta, Rodopi, 1997.
- 5- Zimra Clarisse, « When the Past ansewrs our Present; Assia DJEBAR talks about Loin de Médine » Collaboo, vol16, Issue (Winter 1993) P161.131. In Coran et Tradition islamique dans la literature maghrébine, de Carine Bourget, KARTHALA 2002.